



LIVRES

LE MONDE APRÈS EUX

PAR VIRGINIE BLOCH-LAINÉ

Nora a épousé « un homme fort, brillant, riche ». Il s'appelle Eddie Bauer et il est l'héritier d'un père qui meurt au début du roman. Avec l'argent qui désormais est le sien, Eddie monte un cabinet de conseil. Nora semble heureuse. Apparemment, tout sourit à ce couple qui habite dans une ville de province. Leur fille de 13 ans, Leni, pratique à haut niveau le tumbling, une discipline qui consiste en un enchaînement d'acrobaties. La romancière Valérie Tong Cuong ne tarde pas à dérégler ce confort conjugal et familial. À quelques pages du début, nous voici trois ans plus tard, lorsque la cohabitation avec Eddie devient, pour Nora et Leni, « intenable ». Il est envahi par une violence qu'il contient, mais pour combien de temps encore ? Il a fait faillite et il le cache. Or, privé de sa fortune, Eddie ne tient plus debout. Par ailleurs, le climat se détraque, le ciel devient opaque comme du ciment, et un « grand fauve, plus animal que féroce, plus sauvage que tout être vivant à des kilomètres à la ronde » se rapproche des maisons. La « fin du monde » est évoquée, même si l'on en plaisante. Un autre homme prend alors de l'importance auprès de Nora et de Leni. Il s'appelle Jonah, il est l'entraîneur de la jeune fille, et c'est lui qui, le premier, aperçoit la vérité derrière le masque : « Comment Eddie Bauer peut-il être si mauvais père et si mauvais mari ? » Très habilement, Valérie Tong Cuong, comme dans son précédent livre, « Un tesson d'éternité », met en doute et fissure une stabilité sociale et affective. Raconté en alternance par chacun des personnages, « Voltiges » est un roman sur les apparences trompeuses à une époque où chacun peaufine son image au lieu de regarder la réalité en face.

« VOLTIGES », de Valérie Tong Cuong (Gallimard, 240 p.).



PATRICE NORMAND/JC LATTES ; MANTOVANI/OPALE/GALLIMARD - PRESSE.



VALÉRIE TONG CUONG